

Allocution du Nonce apostolique, Mgr Luigi Bonazzi
Célébration d'action de grâce
pour la canonisation de François de Laval et de Marie de l'Incarnation
Québec, 18 mai 2014

Chers amis,

“Au commencement”, au début de tout ce qui existe, «était le Verbe, la Parole » (Jn 1,1). C’est ainsi que l’Évangéliste Jean présente le mystère de Dieu: Il est celui qui parle, une Parole qui n’est pas simplement un son, mais une Parole qui est vie et qui donne la vie, une Parole qui donne sens et valeur à toute chose, une Parole qui crée, une Parole qui sauve.

Si au commencement de toute chose, de la part de Dieu qui est le Créateur, il y a la Parole qui se donne et qui crée, alors, de notre part à nous créatures, au commencement, il y a le silence qui attend et qui accueille.

Il n’y a pas de Parole, s’il n’y a pas de silence qui l’écoute.

Il n’y a pas de don, s’il n’y a pas quelqu’un qui le reçoit.

Il n’y a pas d’amour, s’il n’y a pas quelqu’un qui se laisse aimer.

Telle est la créature : celle qui se met en attente silencieuse devant Dieu, qui en accueille les dons et qui se laisse aimer. Pour pouvoir, à son tour, devenir parole pleine de sens, et don d’amour pour tous.

Oui, la Parole qui est Dieu – Parole qui est vie et qui donne la vie – veut devenir “parole” en moi. Mais quelle est la parole que le Seigneur a prononcée en moi ? Quel est le projet, unique et irremplaçable, précieux, que Dieu a semé dans mon vase d’argile ? (2Cor 4,7).

En janvier 1635, après lui avoir déjà parlé d’autres fois, depuis qu’elle avait 7 ans, le Seigneur parla une autre fois à Sœur Marie de l’Incarnation. Il lui dit : **“Je t’ai fait voir le Canada ; tu dois y aller et construire une maison à Jésus et à Marie ”**. Guidée par cette parole, Sœur Marie de l’Incarnation devient capable de réaliser l’impossible, parce que dans son temps il était impensable qu’une sœur cloîtrée laisse son monastère pour se rendre dans le Nouveau Monde. Le 1^{er} août 1639 elle arriva à Québec, et à partir de ce jour débutent 33 années de sa vie consacrées à la mission à laquelle le Seigneur l’avait appelée : “construire une maison à Jésus et à Marie”, c’est-à-dire l’Église. Marie de l’Incarnation portait Jésus en elle, Jésus qui est le “chemin,

la vérité et la vie” (Jn 14,6), et elle l’a donné. Dans la vie de Sœur Marie de l’Incarnation, le Seigneur Ressuscité a non seulement pu vivre en plénitude, mais sa présence a été explosive au point de donner vie à la ‘communauté pascale’ des commencements de l’Église au Canada. Sainte Marie de l’Incarnation est vraiment “mère” de l’Église au Canada.

Je me suis demandé quelle pouvait être la ‘parole’ que le Seigneur a voulu dire à travers la vie de Sainte Marie de l’Incarnation. J’ai entendu en moi, spontanée, cette réponse : “*Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu’il soit déjà allumé*” (Lc 12,49). Naturellement, le feu de la vérité, de la justice, de l’amour qui donne la vie.

Aujourd’hui Sainte Marie de l’Incarnation et Saint François de Laval nous passent le bâton-témoin ; ils sont devant nous comme des phares lumineux, comme des amis fiables, désireux de nous aider à devenir nous aussi ‘parole’ dans la ‘Parole’, et capables de réaliser notre vocation.

Il y a une ‘parole’ que Dieu a semée en chacun de nous, une parole que seulement chacun de nous peut dire et peut donner. La laisserons-nous inécoutée ? La laisserons-nous suffoquer par les aspirations médiocres et sans élan d’une société conformiste et de consommation ? Ou ferons-nous en sorte qu’on l’entende et la voit ?

Je vous transmets à ce sujet une parole pleine de confiance et d’espérance que le Pape François nous rappelle, précisément en parlant du projet de Dieu : “*Nous ne devons pas avoir peur : Dieu suit avec passion et habileté l’œuvre sortie de ses mains, à chaque saison de la vie. Il ne nous abandonne jamais ! Il a à cœur la réalisation de son projet sur nous, mais il entend cependant l’obtenir avec notre assentiment et notre collaboration.*” (Message pour la journée de prière pour les vocations – 2014).

Seigneur : que veux-tu ? Quel est ton projet sur moi ? Je t’en prie : fais-moi voir, fais-moi connaître. Seigneur : quelle parole veux-tu que je dise avec ma vie ? Seigneur, me voici !